

# Loire-Atlantique. Comment gérer les sauvetages près des éoliennes

80 machines à 12 km des côtes : de nouveaux « obstacles », auxquels les secouristes doivent s'adapter. Ils s'entraînent et renforcent les moyens : un canot dernière génération est attendu au Croisic.



Exercice d'hélicoptère des bénévoles de la SNSM en baie du Pouliguen lundi 22 novembre. | ARCHIVES

[Ouest-France](#) Matthieu MARIN. Publié le 26/11/2022 à 15h29

[Écouter](#)

« On s'adapte. C'est un obstacle, comme d'autres, qui fait désormais partie du paysage maritime », philosophe Thierry Caudal, président de la station SNSM de Pornichet. Il y a désormais, [à 12 kilomètres de la baie du Pouliguen, un ensemble de 80 « obstacles », des machines de 200 mètres de haut](#) espacées chacune d'un kilomètre. « **80 écueils supplémentaires** », confirme Gérard Le Cam, son homologue du Croisic. Avec le centre de maintenance, la station de La Turballe est également très concernée.

Que vont changer les éoliennes [pour ces équipes de secours en mer ?](#) La SNSM se prépare. Cet été, les sauveteurs sont allés sur place, avec l'exploitant EDF Renouvelables. « **Il s'agissait d'observer et de repérer, explique Thierry Caudal. Les machines, mais aussi la sous-station électrique, un engin impressionnant.** » Pas encore d'exercices à proprement parler, qui seront planifiés ultérieurement.

## Canot dernière génération

Les moyens ? [Il a été décidé, il y a plusieurs années, de « renforcer considérablement » la station du Croisic](#), dont les 25 sauveteurs sont en première ligne pour sortir au large.

Le canot tout temps va être remplacé, en 2024, par un hauturier de nouvelle génération, [dont le premier modèle vient d'être livré à Noirmoutier](#). Plus grand, plus puissant, plus performant. L'actuel *Pierre-Robert-Graham*, qui a été entièrement refait, sera redéployé ailleurs. Il est exposé au salon nautique de Paris, du 3 au 10 décembre.

Pour compléter le dispositif et intervenir rapidement, un semi-rigide de neuf mètres, très rapide et plus manœuvrable, sera livré en 2023.

Enfin, les locaux de station seront réaménagés et agrandis. Au total, trois millions d'euros sont investis par l'association et les collectivités.



Le canot tout-temps de la station du Croisic, ici lors de son départ pour Saint-Malo où il a été refait à neuf. Il sera remplacé en 2024 par un canot hauturier nouvelle génération. | ARCHIVES SNSM

Déjà, les embarcations sillonnent régulièrement les éoliennes. Les quarante secouristes de Pornichet y sont presque tous allés. « **Nos bénévoles s'exercent deux à trois fois par semaine, à terre ou en mer, rappelle Thierry Caudal. Beaucoup d'entraînement physique, d'anticipation. Ensuite chaque intervention est unique. On s'adapte.** »

Les sauveteurs du Croisic ont participé à trois exercices sur l'éolienne flottante Floatgen, en test depuis trois ans à quelques kilomètres du parc, sur le site expérimental du Sem-Rev.

## Deux sauvetages

Taille des bateaux, vitesse, matériel... Les règles de navigation seront prochainement définies par un arrêté de la préfecture maritime. La SNSM est associée à son élaboration dans le cadre d'une commission nautique. En parallèle, ont aussi lieu des réunions pour planifier et répartir l'organisation des secours. L'exploitant reste responsable de la sécurité [des travailleurs](#) dans la zone. « **Nous pouvons être associés au secours sur demande du Cross, qui déclenche les moyens.** »

Pendant la construction, la SNSM de Pornichet a été déclenchée, à deux reprises au moins, pour porter secours à des blessés. Il y a plus d'un an, Le Croisic a secouru quelqu'un sur l'éolienne Floatgen.

[Deux sauvetages de plaisanciers ont eu lieu, récemment, à proximité.](#) En septembre, un homme s'est noyé sous les yeux de sa femme, en bateau de pêche près du la phare de la banche, une zone très dangereuse en cas de fortes conditions. En août, un skipper est tombé de son trimaran de sport. Le bateau, qui filait seul, a percuté un navire de surveillance du parc. C'est ce qui a permis de déclencher les recherches et de retrouver le marin.

Est-ce que la curiosité va renforcer le trafic ? « **Il peut y avoir du tourisme au départ, pense Thierry Caudal. On rappellera les consignes de prudence élémentaire. Embarquer du matériel de signalisation, rester en permanence en veille, surveiller la météo et la brume, etc.** »

UPPM revue de presse